

Les Entretiens du Père Nathan, partie 4

L'oraison est nécessaire pour notre humanité confrontée aux effets du Shiqoutsim Meshomem et du Meshom

Les entretiens du Père Nathan

De l'incommensurable grandeur de l'âme à l'instant de l'acte créateur, à l'attention de tous les fous qui prétendent que la cellule portant le premier génome de l'individu n'est rien. Elle est tout au contraire. Entretien enregistré et mis en ligne par Régis, du blog <http://vienschrist.unblog.fr/> <https://www.youtube.com/watch?v=4897WuV7Z3E>

Les Temps de la Fin d'un temps.

<https://gloria.tv/video/LkuHNZJENF1xLFF44jpyFQxuk>

Les périodes de 2000 ans ; l'heure de la Naissance de Jésus ; notre thématique : qu'y a-t-il à l'intérieur de ce temps spirituel ? ; l'oraison ; la messe ; les effets du Meshom ; les sept incapacités qui nous conduisent à la régression métapsychique ; le risque de la régression métapsychique dans notre conscience originelle ; les enjeux métapsychique, spirituel et métaphysique ; le Zykaron, Mémoire-Présence de Dieu ; à quoi sert le Shiqoutsim Meshomem ? ; les étapes du clonage de l'homme ; faites oraison ; shma, écoute ; l'enfance primordiale ; mettre notre je suis dans le Je suis de Dieu

Régis. Nous en étions à la préparation avant l'Avertissement et vous étiez sur le point de nous donner des pistes concrètes de préparation, des choses bien concrètes dont on ne parle pas non plus dans les églises, comme comment prier, comment renaître dans l'Immaculée Conception. Je résume, je n'ai peut-être pas dit cela comme il fallait mais je dis cela comme je le sens.

Père Nathan. C'est sûr. Nous sommes arrivés à une certaine plénitude des temps depuis deux mille ans. Cela fait deux mille ans que la plénitude des temps a commencé avec Jésus.

Les rabbins d'ailleurs disent que dès qu'il y a une période de temps qui se développe pour aller de son principe jusqu'à son déploiement, cela se fait par période de 2000 ans. C'est pour ça que d'Abraham jusqu'à Jésus il y a à peu près deux mille ans et de Jésus à nous il y a à peu près deux mille ans.

L'Ange Gabriel dit au Prophète Daniel (Livre de Daniel, chapitre 9) que quand le Pontife suprême du monde dira : « Reconstruisez les murs de Jérusalem », à partir de cette année-là comptez bien soixante-deux semaines d'années... Effectivement il y a eu l'édit du Pontife suprême qui était Cyrus et on sait exactement l'année. Nous arrivons à -5 avant Jésus-Christ, la naissance du Christ. Donc l'Ange Gabriel avait donné la date exacte de la naissance de Jésus.

Les scribes et les pharisiens, les scribes surtout, savaient très bien cela. Hérode d'ailleurs leur a posé la question. On savait que c'était l'heure pour la Naissance du Messie. On savait qu'il serait Roi d'Israël donc qu'il fallait compter environ une trentaine d'années avant qu'il se manifeste comme Roi.

C'est pour ça d'ailleurs qu'Hérode qui n'était même pas juif – il était iduméen, roi d'Israël mais même pas juif – avait fait reconstruire le Temple de Jérusalem, parce qu'il savait que c'était l'heure de la naissance du Christ, du Messie.

Nous le voyons dans l'Évangile : « Quoi ?! On a mis quarante-six ans pour construire ce Temple et tu dis que tu peux le reconstruire en trois jours ! » (Jean 2, 20), ils connaissaient parfaitement tout cela.

Quand nous lisons l'Écriture nous savons très bien qu'il y a des choses qui sont révélées en lecture littérale concernant le temps, puisque la thématique sur laquelle nous méditons en ce moment à propos du Meshom, à propos des temps que nous vivons, c'est justement : qu'y a-t-il à l'intérieur de ce temps spirituel ?

Il y a quelque chose qui illumine chaque instant présent lumineusement. Il faut que nous apprenions, et c'est cela le propre de l'homme, la différence avec l'animal, c'est qu'il peut rentrer dans la Lumière qui illumine et fait vivre chaque instant présent en le reliant d'ailleurs spirituellement aux éléments et aussi au Miracle des trois Éléments.

C'est ce qu'on appelle faire oraison, la prière.

Lorsque nous rentrons au cœur de ce qui fait l'Unité de Dieu, l'intériorité du temps, des éléments, de la vie spirituelle et de la grâce surnaturelle du Christ, nous rentrons dans ce qui fait intérieurement la Lumière de cet espace-là, qui est un espace silencieux très intelligent, immaculé, de sagesse, d'immolation eucharistique, si je puis dire.

J'y rentre pour vivre de Dieu. Je laisse du temps à Dieu au milieu d'une civilisation qui a décidé de ne laisser aucune place à Dieu. Le Meshom c'est cela : il ne faut pas que Dieu ait Sa place, Il ne doit avoir aucune place, même pas une demi-seconde. Les chrétiens sont là pour dire : « Nous, nous allons donner du temps à Dieu ». C'est la différence qu'il y a entre les fous et les sages. Les sages sont ceux qui ont la sagesse de la Croix. La sagesse de la Croix, St Jean de la Croix : nous donnons du temps à Dieu.

Chaque jour je vais donner un petit peu de temps à Dieu. Dieu a Sa place à l'intérieur de moi. Il est invité. Il m'invite, c'est cela les Mitsvot. Je suis invité, j'ai passé ma Bar Mitsva, je suis un fils de l'Invitation, j'ai plus de douze ans, je suis rentré dans le Temple de Jérusalem, je suis rentré dans le Corps où le Père est présent, ça lui est consacré et je suis capable d'entendre ce silence intérieur de la Présence de Dieu. Il a toute Sa place en moi. J'ai donné, je vais donner du temps. Dieu est chez Lui chez moi et je suis en Lui chez moi. Sa Présence silencieuse est la Tente de la manifestation silencieuse, amoureuse et éternelle de Son Amour incréé, de Sa Sponsalité, de Ses Noces d'avant la création du monde dans l'instant intérieur et lumineux du temps présent dans lequel je suis.

Cela s'appelle la prière. Il faut prier.

Nous sommes en plein Meshom.
Il y a eu la fécondation.

Il va y avoir l'apparition du génome.
J'aimerais beaucoup expliquer cela.
L'apparition du génome a été expliquée par Sainte Thérèse d'Avila.
Il va y avoir l'apparition du génome, j'espère que ce sera en 2017, je ne dis pas que ce sera en 2017, je souhaite, j'aimerais beaucoup que le nombre

soit atteint pour que cela puisse se faire en 2017. C'est à nous d'en décider, c'est aux catholiques d'en décider, personne d'autre ne peut le faire sur la terre.

A la suite justement de la Sainteté royale prophétique et sacerdotale du Roi, la Médiation : nous sommes les traits d'union entre Dieu et le monde entier et nous sommes suspendus silencieusement à cela, nous laissons quelques instants, ce n'est pas compliqué, nous allons laisser quelques instants nous envahir de cela. Si nous pouvons durer une minute, c'est bien.

Régis. Oui. C'est beaucoup même.

Père Nathan. Ce n'est pas tellement. Sainte Thérèse d'Avila dit que si je mets toute ma ferveur à faire qu'il n'y ait rien d'autre que cela, j'arrive assez facilement au bout d'une semaine à faire que cela dure une minute sans s'arrêter.

St Thomas d'Aquin dit que si cela dure plus de dix minutes sans s'arrêter, vous avez la certitude qu'il y a eu une Mission invisible d'une Personne de la Très Sainte Trinité dans votre âme et qu'Elle est venue resplendir au-delà du monde de la Résurrection pour glorifier Dieu.

Sainte Thérèse d'Avila enchaîne en disant que si cela dure vingt minutes et que vous êtes suspendus, qu'il n'y a que ce Silence merveilleux de l'Odeur du Saint-Esprit qui transforme tout, c'est que vous êtes arrivés à la cinquième demeure, c'est-à-dire à l'état spirituel chrétien normal.

Régis. Vous dites cela à relativement vieux catholique de naissance...

Père Nathan. Je vous dis ce que dit l'Eglise.

Régis. ... qui doit être à peine à la demi-première en fait.

Père Nathan. Non, parce que cet état peut durer une seconde, il peut être fulgurant, mais vous avez fait un effort sur vingt minutes pour y arriver.

De toute façon, que ça dure une seconde ou que ça dure vingt minutes sans s'arrêter, cela n'a pas d'importance.

Comme disait mon vieux Père spirituel, le Père Emmanuel :

« Comment fait-on pour faire oraison ? C'est très simple. Tu donnes le temps qu'il faut : tu donnes une demi-heure, tu donnes vingt minutes. »

« Il n'y a pas de méthode mais si tu veux une méthode, 95% c'est de dire : « Je commencerai à 6h02 et je terminerai à 6h22, et à partir du moment où j'ai commencé je donne tout ce temps à Dieu. Ce qui se passe dans ce temps, le brouhaha, je m'en fous. C'est donné à Dieu. S'il y a des fantômes, je m'en fous. C'est donné à Dieu. Ce temps-là est réservé à Dieu. Si au fond de moi il y a des turpitudes, ça remonte à la surface : alleluiah ! C'est donné à Dieu. » »

Régis. Ah bon, il peut y avoir du bruit dans le cerveau quand même ?

Père Nathan. « Oui, mais je n'entends pas ce bruit, je le méprise, c'est donné à Dieu. Ce temps-là est donné à Dieu. Ce qui se passe dedans n'a aucune importance. La seule chose qui compte, c'est que je donne ce temps à Dieu. Cela, c'est 95%. »

« Les 5% qui restent consistent simplement dès qu'il y a un moment de silence où Dieu peut-être est présent et qu'Il peut donner Son Souffle, tout de suite je m'engloutis dedans pour y disparaître autant que je peux. A chaque fois que cela apparaît, une fois de temps en temps, eh bien ma foi je m'y engloutis. Et « dring ! » : 6h22. Voilà. »

Régis. Et le fait d'assister à la Messe le dimanche ? Nous prenons une heure dans nos vies tumultueuses. C'est le seul jour où nous pourrions rester au lit, mais non, nous nous levons. En plus dans nos régions c'est compliqué, il faut faire une demi-heure de route, aller et retour ça fait une heure de route pour assister à une Messe. Il faut parfois sortir dans des congères, de la neige, du froid, du verglas.

Père Nathan. Je comprends.

Régis. Le fait d'assister à la Messe c'est donner un temps à Dieu, donc c'est une oraison ?

Père Nathan. Il y a plusieurs manières différentes d'assister à la Messe :

Je peux assister à la Messe en étant extrêmement attentif à la liturgie. Le plus important pour moi dans la Messe c'est la liturgie. « Ah, alors si c'est Saint Pie V ! ». Je suis bouleversé si la liturgie n'est pas exactement celle qui correspond à ma liturgie que j'aime bien.

Je peux assister à une Eucharistie, à une Messe, au Sacrifice de la Messe en venant m'engloutir complètement dans le cœur sacerdotal de celui qui célèbre la Messe, en entendant le Verbe de Dieu prononcer les mots qu'Il prononce et en les prononçant avec Lui unanimement. Alors à ce moment-là j'assiste à la Messe de manière contemplative.

Je peux assister à la Messe en étant en oraison. C'est encore autre chose. Pendant ce temps il n'y a que Dieu qui compte pour moi. Pendant ce temps le Verbe de Dieu descend sur l'Autel, Il s'immole pour la Rédemption du monde entier. Et je laisse ce silence extraordinaire de l'Immolation envahir tout mon monde intérieur pendant ce temps-là.

Je peux assister à la Messe en étant en méditation, en disant : « Je vais essayer de réfléchir à ce qu'il a dit dans le sermon », « J'espère qu'il va faire un bon sermon ».

Je peux aussi assister à la Messe avec beaucoup d'affection pour ceux qui sont là : « Oh celui-là... », « Je vais prier pour celle-là, elle a l'air un peu dingue », « Je vais prier pour celle-là, elle a un décolleté, je vais prier pour qu'elle reboutonne son bouton un peu plus haut ».

Je peux avoir des distractions...

Enfin il y a plusieurs manières d'assister à la Messe. Nous pouvons très bien effectivement assister à la Messe en disant : « C'est un temps donné à Dieu et je vais vivre la Messe en oraison ». Ce n'est pas la même chose à chaque fois.

Je vais à la Messe parce qu'il y a un Sacrement. Ce Sacrement fait que par cinq fois je peux actuer surnaturellement la Transactuation surnaturelle sponsale avec les Noces de l'Agneau : à l'Offertoire, à la Consécration, à l'Epiclèse, à l'Agnus Dei et à la Communion bien sûr, à l'Action de Grâce.

Mais la Messe n'est pas l'oraison, la Messe est une prière sacramentelle qui me donne du 'carburant', qui me donne une nourriture.

Quand je me retrouve ensuite le lendemain matin ou le soir chez moi, je prends ce 'carburant', j'ouvre la boîte extraordinaire du parfum de ce 'carburant' et je laisse le parfum de ce 'carburant' eucharistique m'envahir pendant vingt minutes. Je suis d'une politesse, d'une délicatesse exquise vis-à-vis de cette Présence réelle de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus qui s'épanouit dans la Glorification du Père incréé pour l'Emanation du Souffle du Saint-Esprit. Pendant vingt minutes je ne regarde que cela, j'assiste à ce spectacle silencieux et pourtant tonitruant à l'oreille angélique, et là je fais oraison.

La Messe est une prière bien sûr.

Ce sont des choses que tous les chrétiens savent, tous les catholiques pratiquent cela quotidiennement, donc je ne vous apprends rien.

Mais nous sommes dans un temps terrible parce que le Meshom comme une chape de goudron d'une épaisseur impossible à transpercer a enveloppé la terre tout entière.

Cette opacité invincible du Meshom recouvre chaque particule de nos neurones dans l'intellect possible, mais aussi la voluntas, c'est-à-dire cette capacité d'extase de venir habiter dans le cœur de quelqu'un d'autre pour me nourrir de l'amour qui n'est pas le mien et qui dans le sien : c'est meshomisé aussi, cela.

Et ce qui est le plus tragique de tout, c'est que c'est la mémoire originelle de notre conception qui est meshomisée, recouverte de ce goudron.

Il y a quelque chose qui fait que nous ne pouvons plus rentrer, nous enfoncer, nous engloutir dans notre liberté originelle première lumineuse, là où nous sommes en contact avec tous les autres.

Dieu est en train de me créer. Il crée en même temps que moi tout ce qu'Il a créé, tout ce qu'Il est en train de créer, tout ce qui va créer. Et cela, c'est de la Lumière dans le monde de la matière vivante qui est ma liberté de conscience parfaite.

Je vis cela spirituellement, matériellement, physiquement, consciemment.

Je ne le fais pas métapsychiquement, je ne fais pas cela à la Sri Aurobindo, dans le mental des cellules, je ne fais pas cela à la métapsychique des énergies cosmiques, je ne fais pas cela à la Satprem, je ne fais pas cela à la New Age, je ne fais pas cela à la régression, je ne fais pas cela à la Elisabeth Kübler-Ross ou à la Monroe.

Je ne fais pas cela avec toutes ces pratiques pour retrouver cet espoir du mental des cellules originelles parce que je suis incapable de le faire dans l'oraison, incapable de le faire spirituellement, incapable de le faire humainement, incapable de le faire dans la signification sponsale de mon corps, incapable de le faire dans la signification sponsale et spirituelle de mon corps primordial, incapable de le faire dans mon inscription dans le Livre de Vie, incapable de le faire avec Dieu – les sept incapacités – alors du coup il ne me reste plus qu'une seule chose, c'est de le faire par régression métapsychique avec Sri Aurobindo, en une espèce de jivanmukta effroyable.

Effroyable parce que c'est une régression et je fais gonfler métapsychiquement ma première conscience de moi-même dans l'Origine où j'ai dit Oui à l'existence spirituellement.

Regardez comment l'Immaculée Conception a dit Oui avec une plénitude accomplie de liberté, de conscience, d'amour, d'acquiescement, face à tous les temps. C'était spirituel, ce n'était pas métapsychique. Ce n'était pas la maman qui faisait : « Bagavadgita bagavataot, bagavadgita bagavadtaot, bagavadgita bagavadbaot ».

Régis. Ce qui veut dire ?

Père Nathan. Elle récitait son mantra, du coup elle rentrait dans le mental des cellules. C'est à pleurer de tristesse de voir cela.

Alors évidemment, si le métapsychique de régression rentre dans ma conscience originelle et si ces sept aspects sont complètement meshomisés, goudronnés, alors du coup cela prend une ampleur, une ampleur, une ampleur, et cela fait péter, si je puis dire, notre corps originel, cela ouvre un chakra métaphysique dans notre corps originel.

Un chakra, vous voyez ce que c'est ? Quand les chakras s'ouvrent ?

Eh bien cela déchire le chakra du corps originel pour qu'il ne soit plus dans l'unité mais dans la dislocation métapsychique et dans la dispersion cosmique, là où se trouvent toutes les puissances intermédiaires qui circulent sur le toboggan des fréquences métapsychiques, pour que je sois entièrement dans mon corps originel donné aux puissances intermédiaires déchues.

C'est cela qui guette ceux qui ne se sont pas préparés.

Comment pourront-ils faire pour ne pas se laisser surprendre ?

Ils se laisseront tous surprendre si le Roi n'est pas là, je veux dire : si l'Eglise catholique n'est pas là, si ceux qui font oraison ne se sont pas mis devant pour qu'ils échappent à cette séduction suprême, ultime de Lucifer, de Mammon, de Belzéboul et du Prince meshomique de l'ouverture des temps.

C'est très important de comprendre cela.

Le monde psychologique, psychique de l'âme, ne trouve aucune lumière dans la régression métapsychique, dans les spiritualités orientales. Les spiritualités orientales sont toutes des régressions métapsychiques, elles fonctionnent toutes sur les fréquences, sur les énergies. Il n'y a rien de tachyonique spirituellement parlant dans les spiritualités orientales.

Je suis en train de dériver, mais c'est pour dire, même si personne ne comprend rien à ce que je viens de dire, que l'enjeu est terrible. C'est un enjeu métapsychique.

Mais l'enjeu le plus terrible de tous, c'est l'enjeu spirituel et métaphysique.

Le but de Lucifer est de déchirer le rideau du Temple, du Saint des Saints de notre corps originel qui est dans une unité physique, biologique, lumineuse, vivante, libre, sainte, innocente, triomphante, royale, dès le départ.

Dieu ne s'est pas moqué de nous quand Il nous a créés. Il était du milieu de nous et Il l'est encore. C'est cela la signification du corps originel dont nous avons encore la Mémoire, c'est-à-dire la Présence. Parce que la mémoire, on se dit : « Ah oui, je me souviens ! ». Nous ne nous souvenons de rien du tout puisque nous n'avons pas de cerveau à cette époque-là. Nous en avons la mémoire, en hébreu nous disons le Zykaron, c'est-à-dire :

nous en avons la Présence. C'est encore présent lumineusement et de manière palpitante à l'intérieur de nous.

Comme dit Saint Augustin nous pouvons très bien le retrouver quand nous voulons, si nous voulons être spirituels et humains.

Et une fois que nous avons retrouvé ce nid-là, nous y faisons descendre la liqueur délicieuse de la grâce sanctifiante dans ces dix minutes, quinze minutes, vingt minutes d'oraison, ce temps que nous donnons à Dieu.

Nous sommes dans ces vingt-et-une années. Je vous ai déjà dit tout à l'heure que ça se compte par trois ans et demi. Et évidemment tout a commencé en 1998, je suppose que vous avez bien compris cela.

Régis. Oui.

Père Nathan. Voilà. Bon, très bien. Maintenant, je ne suis pas du tout prophète mais j'aime la Bible, je la lis, donc je vous restitue ce que j'ai lu, je vous le dis : voilà ce que j'ai lu dans la Bible, vous pouvez le lire si vous voulez.

Mais vous n'avez pas le temps parce qu'il y a la planche à voile, il y a les médias, il y a la télé, il y a internet, il y a les forums, il y a les chats : « Il faut que je cherche mon fiancé – ou une nana – par internet »... Insipiens ! Quelle vie insipide !

« Dixit insipiens dixit in corde suo : non est Deus » (Psaume 14 (13) et Psaume 53 (52)). Celui qui dit : « Dans ma vie je ne laisse pas de place à Dieu », celui-là est insipide, il est comme une espèce de flasque, de vomi, de bave de crapaud, de pipi de chat, tu mélanges tout ça avec du sperme et de la glaire, ça donne ça ! Comme disait mon professeur de mathématiques : « Voilà à quoi vous ressemblez ! ». C'est cela, l'état dans lequel nous sommes spirituellement.

C'est terrible de ne pas voir dans quel état nous sommes.
Nous sommes dans un état effroyable !

Il y a du coup cette possibilité à travers ce manque de détermination humaine et spirituelle de venir déchirer, briser carrément et ouvrir le

chakra originel du corps. Pas différents chakras : le chakra principal, le chakra primordial.

Et c'est à cela que sert le Shiqoutsim Meshomem.

Quand je rentre dans le Sanctuaire du Saint des Saints où Dieu apparaît, je rentre dans un endroit où je suis en relation de Lumière dans l'instant présent de chaque création et je peux atteindre tous les êtres créés, pas seulement un.

Ce n'est pas parce que je fais un clone : « Oh le pauvre clone ! Qu'est-ce qu'il va souffrir ! »

Si on fait un clone, tu es atteint en direct par la dévastation, c'est vase communicant, donc nous allons être infectés dans la Mémoire originelle, et donc notre liberté primordiale va être recroquevillée.

Et si notre liberté primordiale est recroquevillée dans tous les êtres humains, à ce moment-là c'est possible pour l'Anti-Christ de prendre possession de la conscience primordiale de chacun.

L'Anti-Christ ne peut pas prendre autorité et pouvoir sur toutes les consciences sans exception, collectivement et individuellement, s'il ne passe pas par là. C'est pourquoi il est nécessaire pour eux qu'il y ait le Shiqoutsim Meshomem, pour aboutir à cette ouverture du chakra du corps originel primordial.

Eh bien quand nous disons qu'il faut se préparer, ce n'est pas seulement pour échapper à cette méta-tentation, comme disait le Pape Jean-Paul II au Bourget aux évêques de France. Il leur a dit : « Attention, vous êtes les ministres des successeurs des apôtres qui devez assister à l'expression ultime de la méta-tentation ! ». Je ne sais pas s'il y a beaucoup d'évêques qui ont compris ce qu'il voulait dire. Je n'ai pas l'impression qu'ils aient bien compris. Si, j'exagère, je ne vais quand même pas me mettre au-dessus de ces Excellences qui sont admirables et qui depuis nous ont éclairés admirablement sur cette question. Ils n'ont pas vu passer le Shiqoutsim Meshomem, pourtant c'était gros comme une maison.

Régis. Personne ne l'a vu passer.

Père Nathan. Ecoutez, je suis tout seul, je suis dans la forêt depuis quarante ans, je n'ai pas de télé et je l'ai vu passer, alors il faut vraiment être le dernier des çons et avoir poussé toute sa vie dans la çouillonnade pour ne pas l'avoir vu.

Bon, donc je reviens en demandant bien pardon pour ceux... pour moi-même surtout.

Il faut se préparer, c'est important.

« Est-ce que c'est difficile ?

- Pas du tout.

- Est-ce que c'est facile ?

- Oui.

- Ah ! Et est-ce que vous pouvez nous expliquer comment on fait ?

- Oui.

- Est-ce que vous croyez que nous allons y arriver d'ici... ?

- Oui. »

Il faut que je fasse les questions et les réponses, j'ai l'impression, parce que maintenant nous sommes arrivés à un état où nous ne pouvons même plus poser de questions. C'est normal, un cryogénisé congelé ne pose plus de questions.

Régis, en riant. Merci pour nous qui ne les avons pas posées.

Père Nathan. Mais c'est cela, pour faire du clonage on doit passer par la congélation, il ne faut pas l'oublier.

On doit passer par l'avortement, donc on tue la vie embryonnaire, donc l'innocence divine de conscience mystique de l'embryon.

On doit ensuite prendre de cela, le congeler, le décongeler. Il y a toute une méthode, ça se passe en plusieurs étapes. Il ne faut pas oublier aussi l'électrification qui permet de d'obtenir une espèce d'électrocution de l'ensemble génomique qu'on vient d'introduire. Electrocution !

Je n'ai pas le temps de parler de cela parce qu'on va dire : « Là, vraiment, c'est du délire ! ». Si d'ailleurs les gens qui m'écoutent ne se le disent pas depuis le début, c'est que vraiment ils sont bien accrochés. Mais s'ils sont

accrochés à l'intellectuellement correct ils ont forcément dit : « C'est du délire ! »

Comment est-ce qu'on fait pour s'y préparer ?

Je reviens sans arrêt comme une vague, comme le battement du Cœur du Christ à tous les chrétiens quand ils reçoivent l'Eucharistie, comme une vague qui revient : « Faites oraison ».

Ecoutez quand je vous dis : « Faites oraison », écoutez.

Le Saint-Esprit répète silencieusement : « Faites oraison, faites oraison ». L'Immaculée Conception l'a dit silencieusement neuf mois avant sa naissance, elle le dit dans notre corps originel actuel : « Faites oraison, faites comme moi », elle le dit. J'entends cela.

Je vais entendre le Cœur eucharistique de Jésus tel qu'Il parle dans l'Accomplissement des temps pour rejoindre le Baiser du Véritable Amour dans les Noces de l'Agneau.

Ecoutez cela, écoutez-le.

Shm'a, écoute. Shin, meym : les premières lettres qu'un enfant juif doit apprendre tout de suite après sa naissance. C'est dans la Règle des six cent treize préceptes de la Torah. Quelle est la première lettre que ton enfant doit prononcer ? C'est sh (shin), l'Ange a mis son doigt ici, c'est pour ça que tu as la petite commissure des lèvres là ; et ferme les lèvres ensuite : m (meym). Shm'a, cela veut dire : écoute.

Alors on voit le nourrisson, son papa est sur son berceau, il a les yeux de son papa sur lui, il regarde ses lèvres, il voit et il entend : shm'a. Les premiers mots qu'il prononce, c'est : « Shm'a Israël Adonai elohenu Adonai erad ».

Ecoute le cri silencieux de la Paternité de l'Amour de Dieu qui se répand à travers toi dans tous les hommes qu'Il a créés, qu'Il est en train de créer, qu'Il va créer dans ce Souffle. Ecoute ce souffle.

Ecoute-le pendant vingt minutes.

Entraîne-toi. Cela ne va durer que vingt minutes ! Entraîne-toi !

Ecoute. C'est beau la spiritualité de la Bible, c'est grand, c'est inouï !

Si tu fais shemem, ça veut dire me voici. C'est comme si tu touchais la mamelle : shemem. C'est : me voici. Nous disons en latin : « Fiat mihi secundum Verbum ».

Pendant vingt minutes, me voici. Maintenant c'est Toi : Supervenue du Saint-Esprit, Obombration du Père, Conception de l'Incréé du Verbe de Dieu dans mon monde intérieur d'Immaculée Conception.

Pendant vingt minutes je suis disponible pour que cela se fasse. Je vais être pris par cela. Je me laisse prendre.

Dieu a la permission de se servir de moi pendant quelques minutes. J'ai la politesse de laisser à Dieu un petit peu de place ... avant de me sécher les fesses. C'est vrai. Qu'est-ce que vous voulez, c'est ça le problème. Il y a un problème. Qu'est-ce qui est le plus important ? Je ne voudrais pas être grossier.

Régis. Qu'est-ce qui se passe dans le monde d'aujourd'hui ?

Père Nathan. Dans le monde d'aujourd'hui il n'y a pas de place pour Dieu.

Régis. Les neuf dixième, même pas, neuf cent quatre-vingt-dix-neuf personnes sur mille descendent une espèce de fleuve sans aucune seconde pour Dieu.

Père Nathan. Aucune seconde pour Dieu. Et là, maintenant, ce n'est pas neuf cent quatre-vingt-dix-neuf sur mille, c'est 100%. Le Meshom, c'est ça, ce n'est pas une proportion, c'est tout le monde. Vous n'avez qu'à regarder, les évêques, les cardinaux, les fidèles mêmes, eux-mêmes sont tombés dans le trou du Meshom.

Alors cette demi-heure, ce sera quoi ?

Ce sera l'ouverture du chakra universel de la nature humaine sur toute la terre ?

Ou bien ce sera la Pentecôte de l'Immaculée Conception dans toutes les conceptions immaculées retrouvées à cause de la charité des chrétiens et de l'Eglise de la terre qui sera le salut du monde.

Et là pour le coup, pendant cette demi-heure qui va venir : « Hors de l'Eglise point de salut », là c'est sûr, là ce sera vérifiable, palpable.

Nous nous y préparons comment ?

Nous nous y préparons en faisant oraison, parce que quand nous faisons oraison, figurez-vous, nous nous mettons dans un état, comme l'explique Saint Jean de la Croix, comme l'explique Sainte Thérèse d'Avila, comme l'explique Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, l'enfance, nous nous mettons dans un état d'enfance primordiale.

Or l'état d'enfance primordiale est justement l'état dans lequel j'étais pendant les... disons les quinze premières secondes après ma conception. Comment était mon âme ?

Mon âme était un amas de cellules ?, une chiure de mouche ? C'est cela l'image ressemblance de Dieu ? Quand quelqu'un pense ça, c'est qu'il est vraiment taré. L'athéisme militant a réussi à faire croire à chaque être humain que c'était une chiure de mouche, et même bien pire.

Alors que c'est le moment le plus fort, c'est le moment intérieur de conscience la plus lucide. Ces secondes qui ont suivi sont le moment de capacité d'habiter tous les amours qui ne sont pas à nous, les plus puissantes, les plus libres que nous ayons jamais eues, comme l'explique d'ailleurs la Bible, les rabbins, les nacis d'Israël, et tous les grands prophètes juifs aussi.

Jusqu'à la naissance c'est une vie mystique libre, consciente, lucide, d'apprentissage, d'enseignement, d'absorption, d'assimilation plus prodigieuse de toute celle que nous allons accumuler pendant le reste de notre vie mortelle après la naissance.

Alors faire croire aux gens que c'est une chiure de mouche incapable de prendre beaucoup plus qu'un bombardement de quarks !, en en prenant plein la tronche à cause des ondes scalaires de Genève et du CERN !, non mais vraiment n'importe quoi ! Alors il faut dire STOP !

Nous disons STOP !

Nous nous arrêtons, nous donnons du temps à Dieu.

Et comme l'explique Sainte Thérèse d'Avila, Saint Jean de la Croix, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, tous les Docteurs mystiques de l'Eglise, c'est-à-dire les spécialistes de la prière en Doctrine infallible enseignée par l'Eglise, c'est-à-dire enseignée d'En-haut, l'état dans lequel tu te mets pendant ces minutes-là où tu laisses la permission... C'est très délicat de notre part de laisser la permission au Bon Dieu d'avoir un peu de place, c'est délicat, parce que nous ne sommes pas sympas avec Lui. Tu as cette politesse de Lui laisser un petit peu la permission, qu'Il puisse s'exprimer, prendre toute Sa place en nous.

Là où je le fais le plus facilement, c'est en reprenant le climat dans lequel j'étais neuf mois avant la naissance : c'est l'enfance primordiale.

Je sors des Mains de Dieu, là en ce moment, je viens de sortir des Mains de Dieu, je suis le petit roi fraternel de l'univers.

Je prends conscience de ce que je suis : une petite goutte de sang où s'est concentré tout l'Amour, le Mouvement éternel d'Amour de Dieu dans un tout petit élément vivant de Lumière lumineuse dans la matière biologique que je suis.

Je sais ce que je suis. J'aime ce que je suis. J'admire ce que je suis. Je suis extasié de ce que je suis. J'accepte ce que je suis. Je dis : « Oui, Oui, Oui » éternellement, temporellement et librement à ce que je suis, et je dis : « Me voici, shemem, et je T'écoute mon Dieu, je suis dans ce que Tu es ».

J'ai mis mon je suis dans le Je suis de Dieu, comme le dit le Pape à Denver aux Américains en présence de Bush papa : « Chers jeunes, le Pape, l'Eglise et vous chers jeunes, nous déclarons la guerre à cette culture de mort en mettant notre je suis dans le Je Suis de Dieu ».